

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 85 (1993)  
**Heft:** 5-6

**Artikel:** Le cas (du) social  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-386443>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le cas (du) social

Avec ce numéro double, la *Revue syndicale suisse* termine son cycle de 1993 en ce début de 1994. La coutume! Celle-ci veut en effet que nous nous ménagions le temps de dresser la liste exhaustive des procédures de consultation fédérale auxquelles l'Union syndicale suisse (USS) a participé durant l'année, une liste augmentée des interventions faites à l'initiative de cette dernière.

Avec ce numéro double (bis!), la *Revue syndicale suisse* se prépare à prendre *un léger congé* avec son ancienne formule. «Léger», parce que la révolution n'a pas, ici, sa raison d'être, la *changite* nous ayant encore épargnés. «Léger» et même probablement peu visible pour notre lectorat romand. Pourquoi? Parce que c'est aux niveaux rédactionnel et organisationnel que l'on assistera à un net rapprochement – de leur conception à leur publication – entre les numéros de la *Rundschau* et ceux de la *Revue*. Principal effet pour cette dernière: une part plus grande de ses contributions devra subir plus rapidement les affronts du temps que ce n'était le cas avec l'ancienne – toujours actuelle avec ce numéro 5/6 que vous avez en main – formule. Mais le principe de contributions solides, intellectuellement s'entend, et aussi peu que possible *pondues au seul fil des jours et des événements* sera préservé, autant que faire se pourra. Le soussigné s'en porte garant dans toute la mesure de ses moyens. Quant au lifting, lui aussi léger, de l'aspect formel, le graphiste est au travail. Et ce numéro 5/6 lui-même? Le social est son affaire, à l'heure où, attisées par la crise, les flammes de la ruée vers le privé menacent de lécher notre sécurité sociale. Certes, les diverses institutions de celle-ci courent des risques de nature et d'ampleur fort différentes. Il n'empêche. L'intelligence commande ici – mais comme partout ailleurs, en fait – que l'on se pose des questions fondamentales... même dérangeantes. N'en déplaise à ce pseudo-confort – de gauche comme de droite – qui consiste encore trop souvent à vivre et penser avec des pétitions de principe, des axiomes intouchables par définition ou des allégations fréquemment synonymes d'arguties et excluant toute imagination! Nous aimerions en effet penser et rêver les futurs proche et lointain. Et heureusement qu'il y a encore quelques théoriciens, utopistes et analystes pour cela! *fq*